

Travaux à la collégiale

Questions à :

Pierre Weiler, architecte

Né en 1962, Diplômé Par Le Gouvernement de l'Ecole d'Architecture de Paris-Tolbiac en 1992, architecte du Patrimoine, diplômé du Centre des Hautes Etudes de Chaillot en 1995, spécialisé dans l'architecture du patrimoine depuis 1993, maître d'œuvre de la restauration de la toiture de la collégiale Notre-Dame-des-Oliviers.



Info-Murat : Des travaux importants vont commencer en mai à la collégiale, pouvez-vous nous en parler ?

Pierre Weiler : Bien sûr. Ce sont des travaux considérables qui font suite à la restauration complète de la charpente et de la couverture du clocher entrepris en 2011 et qui concernent aujourd'hui l'ensemble de la toiture de l'église. L'état de vétusté de la toiture était arrivé à un point où les seuls travaux d'entretien ne pouvaient éviter une restructuration complète.

Info-Murat : Quels sont les désordres les plus graves de la charpente et de la couverture du bâtiment ?

Pierre Weiler : Pour l'essentiel les lauzes manquantes et celles sur le point de se détacher, la déstructuration des faîtages, le déversement longitudinal de la charpente de la nef, la colonisation des versants par les mousses et les lichens, l'insuffisance du système d'évacuation des eaux pluviales.

Info-Murat : Quels sont les travaux nécessaires à la réfection durable de la toiture ?

Pierre Weiler : La dépose de l'ensemble de la couverture (environ 1000 m²), l'examen de chaque lauze déposée avant réemploi ou remplacement, le remplacement de la volige et des pièces de bois cassées ou dégradées par les infiltrations d'eau, la réfection des assemblages rompus, la suppression des consolidations ponctuelles et successives, le contreventement longitudinal de la charpente de la nef, les reprises des appuis de maçonnerie. Ce sont des travaux d'ampleur, programmés en quatre tranches, qui vont se succéder au cours des prochaines années.

L'ouverture de ce chantier en mai prochain débutera par la mise en place de l'échafaudage qui est en lui-même un ouvrage spectaculaire.

Info-Murat : Comment sera organisé ce chantier ?

Pierre Weiler : Avant même le début des travaux, il y a un important travail préparatoire en concertation avec les entreprises, le maître d'œuvre et les élus afin d'organiser l'ensemble du chantier. L'objectif est de permettre le déroulement de toutes les cérémonies religieuses (les travaux seront interrompus lors des enterre-

-ments par exemple) dans les meilleures conditions de sécurité des usagers, des riverains, des travailleurs et de l'édifice lui-même. Je compte beaucoup sur l'expérience, la compétence et la bonne volonté des entreprises qui, pour l'essentiel, étaient déjà à l'œuvre lors de la restauration du clocher.

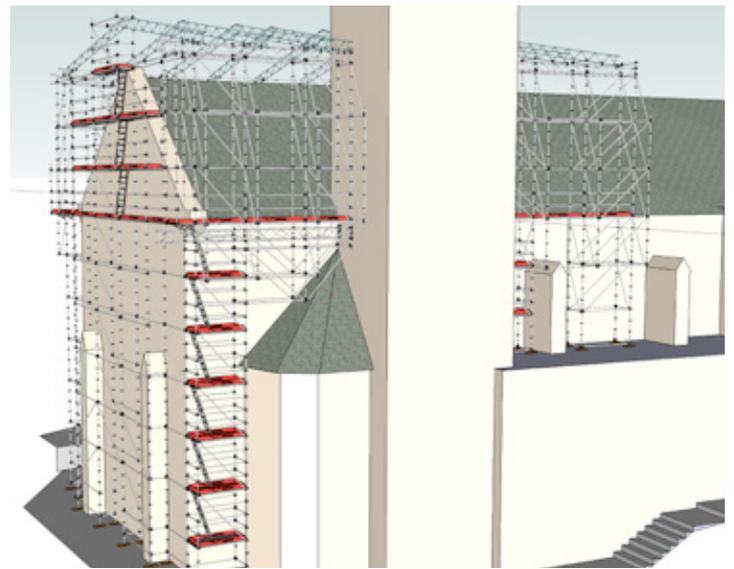
Info-Murat : Quel sera l'impact de ces travaux sur le stationnement ou la circulation autour de l'église ?

Pierre Weiler : Lors de la 1^{ère} tranche, qui devrait durer 6 mois, la circulation ne sera interrompue que certains jours et seulement quelques heures (du Planol vers la rue Porte Saint Esprit, de la Place Gandilhon Gens d'Armes vers la place Marchande) à l'occasion des approvisionnements des matériaux (échafaudage, couverture, charpente). La conception de l'échafaudage permettra le libre accès à l'église par les 2 accès actuels (entrée principale et entrée porche), la circulation des piétons tout le long du parvis et même l'installation des bancs du marché du vendredi. La place de la fontaine du Planol sera elle, et de façon durable, entièrement dédiée au chantier. Inaccessible au public et aux véhicules, elle servira de stockage, de montage des éléments d'échafaudage ou de charpente et recevra les installations de chantier (réfectoire, local de réunions, protections, etc.).

Info-Murat : Beaucoup de vos chantiers concernent la restauration de monuments historiques. Dans quel esprit travaillez-vous dans ce domaine particulier ?

Pierre Weiler : Je suis intervenu sur la cathédrale de Nevers, le palais des Ducs à Dijon, la chapelle Saint-Joseph à Reims et aujourd'hui sur la collégiale de Murat. Si la méthodologie et la rigueur sont des constantes, chaque opération possède ses spécificités : le site, l'époque de construction, l'intérêt patrimonial, la doctrine de restauration, l'implication et la qualité relationnelle entre les différents partenaires (architecte, maître de l'ouvrage, entreprises...).

Toute la difficulté (et tout l'intérêt) de l'intervention de l'architecte consiste à trouver le juste équilibre entre la conservation nécessaire des éléments historiques, le respect du travail accompli par les bâtisseurs d'origine ou leurs successeurs et l'obligation technique de réaliser des travaux de restauration qui assurent la pérennité d'un ouvrage patrimonial séculaire. C'est une mission contraignante mais exaltante.



Principe de l'échafaudage de la première tranche - Vue de la place Marchande

Fondation du patrimoine : le point sur la souscription en cours

Premiers fonds récoltés :

Annoncée dans la presse fin février 2016 la souscription de la Fondation du patrimoine pour la restauration de la toiture de la Collégiale Notre-Dame-des-Oliviers a récolté ses premiers fonds. À ce jour, près de 40 dons (variant de 20 € à 1000 €) de particuliers (en majorité) et d'entreprises représentent une collecte totale d'environ 6000 €. 50% des dons viennent de l'extérieur de Murat, proches voisins (Massiac, Saint-Flour, Le Puy, Clermont-Ferrand) ou de départements plus lointains (Région parisienne, Bouches-du-Rhône, Dordogne).

